



Laurin Schmid/ Sos Méditerranée

Le dernier voyage (AQUARIUS)

Il y a trois sortes d'hommes, les vivants, les morts, et ceux qui sont en mer.
Anacharsis, philosophe, VI^e siècle av JC

Création du collectif F71

Texte et mise en scène, Lucie Nicolas

TEXTE LAUREAT DE L'AIDE NATIONALE A LA CREATION DE TEXTES DRAMATIQUES - ARTCENA

- GENERALE DE PRESSE MARDI 10 JANVIER 2023, 20h30 Théâtre-Studio d'Alfortville
- Du 10 au 14 janvier 2023 à 20h30, au Théâtre-Studio d'Alfortville (94)
- Les 30, 31 mars à 20h et 1^{er} avril 2023 à 18h30, au Théâtre du Point du Jour (69)
- Le 6 avril 2023 à 14h30 et 20h30 et 7 avril à 14h30 aux Passerelles, Pontault-Combault (77)

Contact presse :

Catherine Guizard/ La Strada & Cies
06 60 43 21 13,
lastrada.cguizard@gmail.com

Assistée de Nadège Auvray
06 34 63 85 08,
lastrada.nadege@gmail.com

Le dernier voyage (AQUARIUS)

Créé le 16 décembre 21- Collectif F71

Texte et mise en scène
Regard dramaturgique
Avec

Création Lumière
Composition musicale et sonore
Dispositif scénographique et sonore
Régie générale et son
Costumes
Construction
Collaboration artistique
Stagiaires

Lucie Nicolas
Stéphanie Farison
Saabo Balde, Fred Costa,
Jonathan Heckel et Lymia Vitte
Laurence Magnée
Fred Costa
Fred Costa et Clément Roussillat
Clément Roussillat
Léa Gadbois Lamer
Max Potiron
Éléonore Auzou-Connes
Julie Cabaret, Anaïs Leveil



Saabo Balde, Jonathan Heckel et Lymia Vitte, photo de répétition

Contacts

Directrice de Production

Gwendoline Langlois, 06 84 65 54 8
production.collectif71@gmail.com

Chargées de diffusion

Estelle Delorme, 06 77 13 30 88
estelle.delorme@collectifetcie.fr
Géraldine Morier-Genoud, 06 20 41 41 25
geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Partenaires

Texte lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques – ARTCENA

Production > La Concordance des Temps / collectifF71 // **Co-production** > L'Empreinte, Scène Nationale de Brive-Tulle (19), le Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN (93), L'ECAM, Théâtre du Kremlin-Bicêtre (94), Le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78), le 9-9Bis, Hénin-Carvin (62), La Mouche, Théâtre de Saint Genis Laval (69), L'Espace Sarah Bernhardt, Goussainville (95), Le Service Culturel de Champigny-sur-Marne (94), La Maison du Théâtre, Amiens (80), La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle (84).

Avec le soutien de la SPEDIDAM, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD/PSPBB et de La Générale, Coopérative artistique politique et sociale, Paris (75)

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec l'accord et le soutien de SOS Méditerranée

Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France au titre de l'Aide au projet.

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 **et subventionné** par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique depuis 2019.

Point de départ

« Notre enquête n'est pas faite pour accumuler des connaissances mais pour accroître notre intolérance et en faire une intolérance active. »
Manifeste du GIP (Groupe d'Information sur les Prisons), Jean Marie Doménach , Pierre Vidal-Naquet, Michel Foucault, 1971

Depuis sa création, au contact de la pensée de Michel Foucault, le collectif F71 n'a cessé de se pencher sur des moments de l'Histoire où des groupes se forment, d'anonymes, luttant pour des anonymes. Nous interrogeons ces mouvements qui tentent de déplacer les lignes, de faire bouger les rapports de pouvoir.

Entre le 8 et le 17 juin 2018, avec 629 migrants à bord, par une mer agitée, l'Aquarius, navire humanitaire au secours des migrants erre de côte en côte dans l'attente d'un port où débarquer. Après le refus de l'Italie et le silence français, les autorités maritimes compétentes lui donnent enfin l'autorisation d'accoster à Valence, en Espagne, à plus de 1500 km de sa position.

Dans les mois qui suivent, l'ONG citoyenne SOS Méditerranée - qui affrète le navire-essuie les retraits successifs de son pavillon par Gibraltar puis Panama, sous la pression du gouvernement italien, sans réaction de l'Union Européenne. C'est la fin de deux ans et demi d'opérations de sauvetage en Méditerranée durant lesquelles le navire a sauvé 30 000 vies. Pourtant aucune nation ne lui concèdera un nouveau pavillon.

Je me suis penchée sur ce moment. Sur cet empêchement d'agir. Pourquoi interdire de sauver des vies ? Qu'est-ce qui gêne à ce point les Etats pour les amener à criminaliser par tous les moyens ceux qui tentent simplement de le faire ? En quoi cette histoire est-elle le symptôme d'une crise européenne ?

Le Droit Maritime International prévoit l'obligation de prêter assistance en haute mer à toute personne en détresse. Par quels arguments les Etats justifient-ils de bafouer ces règles ? L'existence de secours en mer est-elle réellement une incitation à émigrer vers l'Europe ? La peur de l'invasion suffit-elle à étouffer notre humanité ? La solidarité est-elle un devoir ou un délit ? Comment femmes, hommes, enfants sont-ils amenés à prendre la mer sur de pauvres canots au péril de leur vie ? Comment d'autres femmes, d'autres hommes s'organisent-ils, en dépit des obstacles, pour les sauver de la noyade ? Que se joue-t-il dans ce geste citoyen au-delà du sauvetage lui-même ? **En quoi cet exemple peut-il nous rendre plus forts ?**



Je suis partie à la recherche de ceux qui étaient à bord, rescapés comme équipage afin de reconstituer sur scène ce « dernier voyage » de l'Aquarius dans une forme de théâtre musical et sonore.

Dramaturgie de l'enquête

Sur la base d'une enquête documentaire, par le biais de différents points de vue et protagonistes, (marins-sauveteurs, rescapé.es, médecins, journalistes, personnalités politiques), le spectacle retrace cette odysée pour faire entendre le concret des situations, la singularité des points de vue et des parcours, pour fournir des outils à notre réflexion de citoyen. Il ne s'agit pas d'un spectacle sur les « migrants ». Il s'agit de comprendre de manière sensible **ce qui s'est joué dans ce huis-clos maritime mondialement médiatisé, entre cette communauté hybride et les autorités politiques.**

Pour ce faire, j'ai retrouvé ceux qui étaient à bord durant ces quelques jours, j'ai collecté leurs récits. Cette enquête m'a conduite de Marseille à Valencia (Espagne), en passant par Genève, Lyon, Paris ou Bordeaux. J'ai rencontré des hommes et des femmes ordinaires, qui ne se considèrent pas comme des héros. Pourtant, qu'ils accomplissent un voyage douloureux ou qu'ils offrent leur aide, tous ont fait preuve d'un courage, d'une générosité, d'une éthique extraordinaire. Leurs récits m'ont surprise, m'ont passionnée, m'ont perturbée. Ce voyage que j'ai accompli en les reliant de nouveau les uns aux autres m'a déplacée intimement, très loin de la perception que nous avons pu avoir de l'évènement relaté par la presse. J'ai réentendu l'histoire de ces 10 jours par le prisme de dizaines de personnes différentes. Je suis devenue le réceptacle de leurs récits fragmentés, **responsable d'en rassembler le puzzle.**

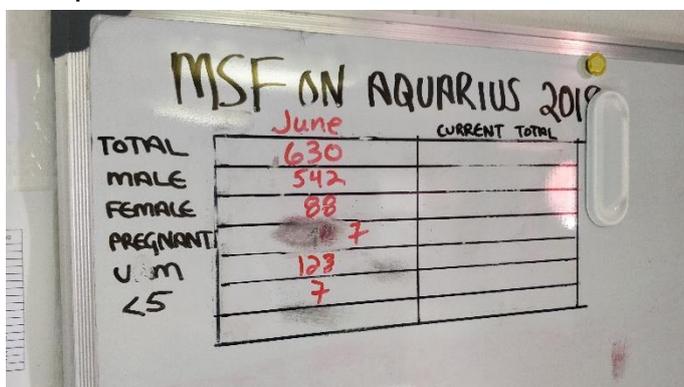


Tableau recensant les rescapés à bord de l'Aquarius, daté de Juin 2018. Le tableau est écrit à la main sur un tableau blanc et est divisé en deux colonnes : 'TOTAL' et 'CURRENT TOTAL'. Les données sont les suivantes :

	June	CURRENT TOTAL
TOTAL	630	
MALE	542	
FEMALE	88	
PREGNANT	7	
U.M	128	
<5	7	

@Kenny Karpov

Tableau recensant les rescapés à bord de l'Aquarius

Mais je m'intéresse également à ceux qui suivaient ce voyage depuis leurs bureaux ceux qui par leurs silences ou leurs déclarations publiques ont infléchi le cours de ce voyage, qu'ils soient hommes politiques, personnalités publiques, élus des « Villes sanctuaires »*. Pour ce faire, je m'appuie ici sur un travail de documentation et d'archive parmi les articles de presse, reportages télévisuels, tweets et autres réseaux sociaux, nouveaux vecteurs de la communication politique.

*Quelques unes des voix :

Les voix en mer : onze marins dont le commandant russe, vingt-neuf humanitaires de SOS Méditerranée et Médecins Sans Frontières parmi eux Aloys, Julie, Ludovic, Frédéric, Anthony (dit Panda), Clément, Francois-Xavier (dit FX), Sanna, Nicola, Max, Amoy, six-cent-vingt-neuf rescapés dont quatre-vingt femmes, quatre-vingt-neuf adolescents, onze enfants et plusieurs bébés et parmi eux Ali, Mariem, Miral, Mok, Moses, Maris, Chicago, Oumar, Emily..., quatre journalistes embarqués dont Anelise.

Le chœur terrestre : le MRCC, Matteo Salvini, Ministre de l'Intérieur italien, Joseph Muscat, Premier Ministre Maltais, Emmanuel Macron, Président de la République Française, Pedro Sanchez, Président du Gouvernement Espagnol, Margaritis Schinas, porte-parole de la Communauté Européenne, Charles Michel, Premier Ministre Belge, Jean-Guy Talamoni, Président de l'Assemblée Corse, divers députés français...

Loin de moi l'idée de créer un spectacle compassionnel, bien-pensant ou purement didactique dont nous sortirions écrasés.es par l'impuissance. Mais comment mettre sur scène des témoignages, des situations réelles, parfois tragiques ? Comment interpréter les mots de ceux qui ont vécu ce périple dans leur chair ? Comment impliquer le spectateur dans la réflexion ? Dans l'action ?

J'ai l'intuition qu'il faut en travailler la dimension sonore et musicale, qu'il faut privilégier une forme brechtienne, distanciée et pourtant sensible. C'est en tissant les voix, par la composition de ces fils narratifs que nous permettrons d'écouter ces paroles, que nous éviterons l'obscénité. J'imagine une odyssée vocale, un concert de paroles réunissant un musicien (Fred Costa) et 3 interprètes, mêlant théâtre, son et musique.



Lymia Vitte, Saabo Balde et Jonathan Heckel ©Alain Richard

J'ai envisagé l'écriture comme une composition musicale épique. De grands mouvements narratifs suivent le récit chronologique de la traversée. Le rythme du texte reflète l'urgence, l'accélération ou la distorsion du temps à bord. On s'attache à quelques voix, repérables au sein de paroles chorales. **Des situations émergent** (le départ, le sauvetage, le transbordement de nouveaux groupes de rescapés, l'attente, les repas à bord, la chaleur, le cyclone médiatique, le bras de fer avec les autorités, une bagarre éclate, la tempête, la fête à bord, le débarquement...). Les voix politiques, en contrepoint, imposent à cette ligne des ruptures de rythme, tel le parcours chaotique du navire, livré aux décideurs européens.



Jonathan Heckel, Saabo Balde, Lymia Vitte ©Alain Richard

Toutefois, je conserve un fil narratif transposé à la vie et aux codes du théâtre. Je postule que la communauté humaine formée par les artistes et le public est le reflet de celle de l'Aquarius. Par une forme de théâtre invisible, sans rien nommer, certaines des situations du réel sont à l'œuvre en filigrane, depuis notre entrée dans le théâtre (l'embarquement) jusqu'à sa sortie (le débarquement). L'action scénique, axée sur les nécessités utiles de la représentation (régler un micro, éclairer une scène), évoque de manière parallèle les événements à l'œuvre sur le navire. Elle implique parfois le spectateur sans lui assigner de rôle fixe, -le spectateur n'est pas explicitement un migrant ou un sauveteur, à la manière d'un théâtre forum-, mais en lui suggérant qu'il en est une des forces vives. Je joue ainsi sur la confusion entre le présent de la représentation et le passé reconstitué.

Une odyssée vocale et musicale

Comment représenter l'Aquarius, navire fantôme que SOS Méditerranée a renoncé à affréter, la mort dans l'âme ? Le fracas de la mer, le sifflement du vent, le grondement du navire, les communications radios, la vie à bord, les machines, les mégaphones pour se faire entendre des naufragés sur les « rubber boats », les cris de panique ou les chants, le chaos polyglotte, les oiseaux qui signalent qu'on s'approche des terres, tout dans cet univers est extrêmement sonore.

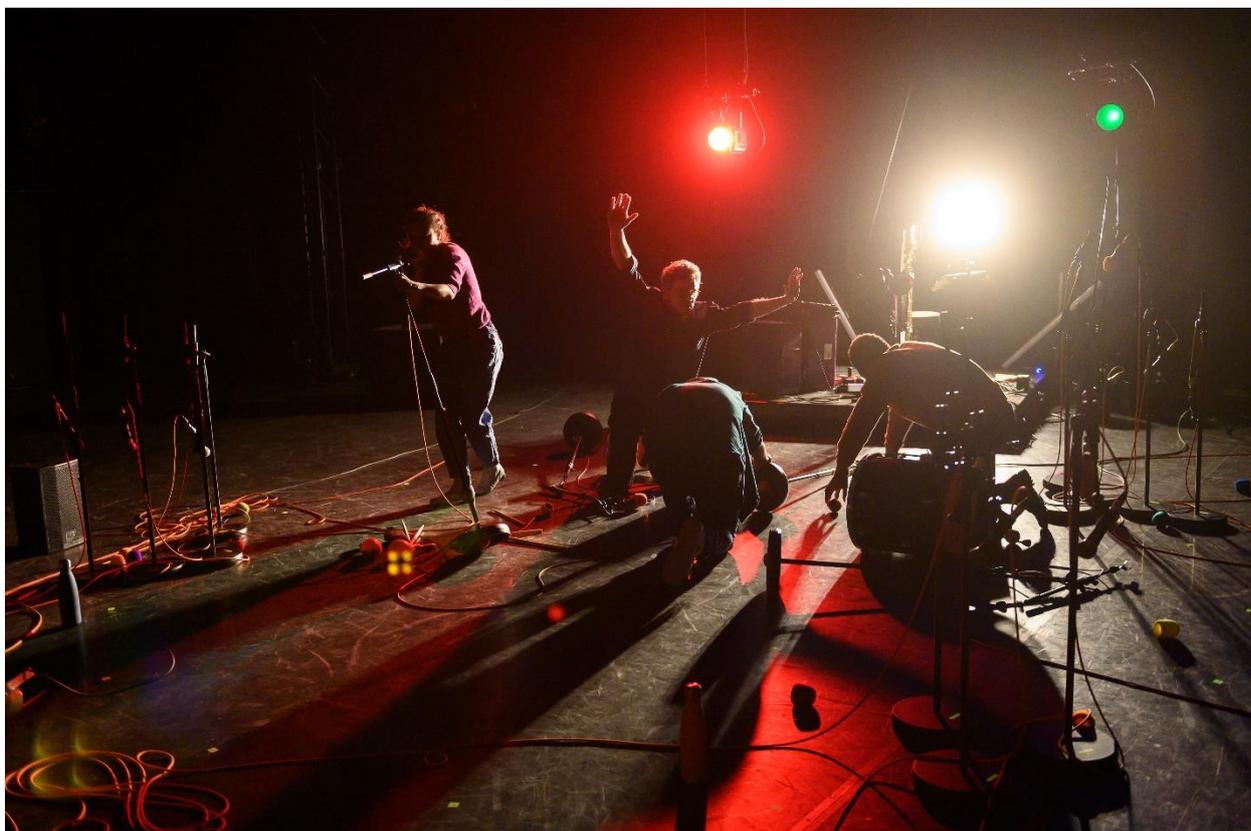
Je fais le pari de ne pas recourir à un décor, mais d'**offrir au public la seule dimension du son et du corps des interprètes comme support de son imagination**. Il s'agit de proposer au spectateur de compléter, de visualiser la scène à partir de la partition sonore que nous lui offrons.



Fred Costa ©Alain Richard

La dimension musicale a souvent accompagné nos précédentes créations. Après *Noire, roman graphique théâtral* dont la dimension graphique était primordiale, je fais le choix de construire un spectacle théâtral et musical. Nous prolongeons ici notre connivence avec Fred Costa compositeur et musicien au plateau (*Qui suis-je maintenant ?*, *Sandwich*, *Noire*), Clément Roussillat, régisseur son, Laurence Magnée, éclairagiste (*Noire*) et Lymia Vitte (chanteuse, *SongBook*). Nous avons en commun le goût de la construction à vue, des outils manipulés en direct pour faire théâtre. Nous partageons nos modes d'emploi avec les spectateurs. **Montrer les étapes de l'élaboration théâtrale et musicale, c'est intensifier le présent de la représentation et rompre la frontière entre la scène et la salle. C'est ouvrir au public une possibilité d'agir.**

L'équipe au plateau sera représentative de la communauté humaine diverse et cosmopolite réunie à bord de l'Aquarius. Je souhaite faire entendre la multiplicité des langues, des accents, la difficulté de se comprendre. Pour autant, il ne s'agit pas de distribuer la partition à chacun selon son sexe ou son apparence - un même protagoniste pourra être pris en charge alternativement par plusieurs acteurs - mais de faire entendre les récits recueillis, **faire revivre cette histoire dans sa complexité concrète.**



©Alain Richard

EXTRAIT / ALOYS

Et sur le radar on voit deux bateaux des garde-côtes italiens s'approcher. Là je sens un nouveau coup politique de l'Italie. Le capitaine m'appelle et me dit, « On a reçu l'instruction de débarquer femmes enceintes et enfants ». Je dis « Très bien. Moi ça ne me dérange pas que les gens débarquent en soi, mais s'ils le veulent bien. Parce qu'il est question des femmes avec leurs enfants, mais ceux qui sont là avec le père? Ou avec le conjoint? Est-ce que ces personnes sont d'accord? Il va falloir leur demander. Il va falloir savoir ce qui va se passer pour elles. Dans quelles conditions? Pourquoi? Où est-ce qu'elles vont aller? » J'appelle les autorités à Rome « J'ai bien reçu vos instructions, donnez-moi plus d'informations, je vais demander le consentement des personnes. » Je les appelle et très rapidement ils me disent, « Ah je ne vous entends pas bien. Oh écoutez, si vous ne voulez pas qu'on vous aide, ben on ne vous aidera plus » et boum, ils raccrochent ! « Envoyez-nous un mail ! »

Aloys, Coordinateur pour Médecins Sans Frontières embarqué sur l'Aquarius

Le dispositif scénique et sonore

La scénographie est constituée par un dispositif sonore et lumineux : cercle de pieds de micros, pédales d'effets ou de boucle, instruments de musique (saxophone, percussions, guitare électrique), enceintes mobiles, dans lequel embarquent et évoluent les interprètes tels des sonorisateurs. Les éléments lumineux se confondent avec ceux du son : lampes de pupitres, projecteurs à vue sur poulies ou lampes frontales... Ils passent de leur propre identité à celles dont ils portent les voix, à vue. Sans cesse dans une activité utile à la représentation, **ils préparent et règlent en direct les outils techniques pour construire la scène**, créent des nappes sonores pour soutenir une voix, déplacent une enceinte, allument une lampe, règlent le pied de micro de leurs partenaires, sollicitent éventuellement l'aide de spectateurs pour éclairer une scène à la lampe frontale puis entonnent un chœur... Ce faisant, **ils nous laissent combler les vides**, créent un support afin d'y projeter notre propre image de l'Aquarius.



Saabo Balde, Julie Cabaret, Fred Costa, Jonathan Heckel et Lymia Vitte,
photos de répétition

Au fur et à mesure, les installations utilitaires se font poétiques : les câbles fouettent l'air, les pieds de micros changent de taille, les enceintes sont mouvantes, tout tangué et oscille comme dans une tempête... **Les éléments techniques, manipulés par les interprètes, structurent et font évoluer l'espace, concrétisent les situations** : non les situations narratives, mais leur rythme, leur énergie (le rythme étal de l'attente, moteurs arrêtés sous le cagnard s'oppose à l'obscurité et l'urgence du sauvetage...) Ils traduisent également les situations d'élocution : **quel est le pouvoir de la parole, ou plutôt quels rapports de pouvoir sont-ils en jeu dans ces prises de paroles ? A qui la donne-t-on ? Qui en prive-t-on ? Quels termes sont-ils employés pour recouvrir une même réalité ? Quelle place reste-t-il pour faire entendre les voix de ceux qui connaissent le mieux la situation pour l'avoir vécue ?**

L'équipe

Le travail du Collectif F71 se caractérise par l'interrogation du réel, de l'Histoire et notamment des luttes, par l'usage de matériaux dramaturgiques diversifiés, pour construire une écriture scénique (archives, textes littéraires, articles, dessins, paroles, matériaux du réel non-théâtraux). Le collectif F71 s'est d'abord appuyé sur l'œuvre du philosophe Michel Foucault pour construire une première série de spectacles. Depuis, nous travaillons à faire du théâtre à partir de cette « exaspération de notre sensibilité de tous les jours » que nous y avons puisée. L'expérience collective de nos précédents spectacles et de notre mode de création constitue aujourd'hui le socle de notre identité esthétique et dramaturgique. Une autre spécificité de nos créations est qu'elles croisent et invitent d'autres disciplines à se mêler au théâtre de manière hybride. **Art plastique, marionnette ou manipulation au sens large, projections, musique et travail sonores contribuent largement à nos dramaturgies.** Nos outils sont volontairement simples et artisanaux, à l'opposé d'une technologie écrasante. Rétroprojecteurs à transparents, pinceaux et encre de chine, pédale de boucle, objets lumineux : ils sont à disposition des interprètes qui s'en emparent pour construire narration et situations à vue, devant les spectateurs. **L'accompagnement de la création, en amont comme en aval, d'un volet d'éducation artistique diversifié est un axe fort et militant de la compagnie.** Depuis 2010, le collectif F71 s'est restructuré dans son organisation. Sous la coordination artistique de Lucie Nicolas, chaque projet ne mobilise plus nécessairement l'ensemble du collectif mais une équipe à géométrie variable. Plusieurs projets, représentatifs de la ligne du collectif (matériaux documentaires, questionnements de sujets historiques et contemporains et en particulier des luttes collectives, traitement pluridisciplinaire...) sont portés par l'une ou l'autre, avec la participation croisée des autres membres du collectif à différentes étapes du travail (collaboration dramaturgique, œil extérieur, interprétation).



LES CREATIONS DU COLLECTIF F71

Foucault 71, La Prison, Qui suis-je, maintenant ?, Notre corps utopique, Mon petit corps utopique, Conférence contrariée, What are you rebelling against Johnny ?, Sandwich - concert plastique, Noire - roman graphique théâtral, SongBook - concert dessiné, Parler la Poudre (création nov 22), Hep ! Hep ! Hep ! - karaoké dessiné), (création nov 23)...

À VENIR:

Move On Over Or We'll Move On Over You, une histoire fantasmée des Black Panthers au sein de leur atelier d'imprimerie, théâtre d'images, (création mars 23).

LUCIE NICOLAS, METTEURE EN SCÈNE

Après des études d'économie, de sciences politiques et d'art du spectacle, elle se destine au théâtre. Alternativement ou simultanément metteure en scène, dramaturge, comédienne, collaboratrice artistique de nombreux artistes, (Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, l'Encyclopédie de la Parole...) Elle écrit pour la scène à partir de divers matériaux du réel en croisant les disciplines artistiques (images, manipulation d'objets, musique, dessin en direct, etc.)

Elle poursuit une longue collaboration avec la marionnettiste Maud Hufnagel, avec notamment *Petit Pierre* (de Suzanne Lebeau), *Pisteurs* et prochainement *Dans Moi*.

En 2000, elle crée la compagnie La concordance des temps puis co-fonde avec Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Valon le collectif F71, qui signe des pièces nourries par la pensée de Michel Foucault: *Foucault 71, La Prison, Qui suis-je maintenant ?, Notre Corps Utopique, Mon petit corps utopique*, ou encore *Sandwich, concert plastique*. Plus récemment, elle crée *Noire, roman graphique théâtral* et le concert dessiné *SongBook*. En dialogue avec la création, elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants, adolescents ou adultes.



FRED COSTA, MUSICIEN, COMPOSITEUR, INTERPRÈTE AU PLATEAU

Formé aux Beaux-Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa choisit la musique et commence à jouer du saxophone à l'âge de 24 ans. Avec le groupe Loupideloupe, il collabore avec Odile Duboc, Daniel Buren, Muriel Bloch, François Verret, Robert Cantarella... Il forme avec Alexandre Meyer et Frédéric Minière le trio *Les Trois 8* avec lequel il compose de nombreuses musiques de scène,

Il développe avec l'ingénieur du son/musicien Samuel Pajand le duo *Complexité faible* et se produit en concert. Aujourd'hui il s'intéresse plus particulièrement à la mise en espace de la musique avec son projet solo *Costarama* et trace simultanément avec *Nohow!* (free) la cartographie sonore d'un territoire sans frontières.



Ces dernières années il compose et interprète sur scène ou pour l'écran des musiques pour Julien Lacroix, Satchie Noro (*Origami*), Alice Laloy (*Batailles*), Ida Amrain, Marie Vitez, Eloi Recoing, Guldem Durmaz, Hélène Viaux (*Dessus/Dessous*), Sandrine Roche, Luc Laporte (*Ravie*), Agnès Bourgeois (*A table - opus 2*, *Les 120 journées de Sodome*, *Alice*, *de l'autre côté du miroir*, *Marguerite*, *une idée de Faust*) ... Il collabore avec le collectif F71, en composition et/ ou sur scène, depuis 2011 (*Qui suis-je maintenant ?*, *Sandwich* et *Noire*),

SAABO BALDE, COMÉDIEN, INTERPRÈTE AU PLATEAU

Au Collectif LABEC (Paris 20) il se forme au théâtre, à l'improvisation, l'écriture et aux techniques des métiers de l'audiovisuel.

Il joue depuis 2018 dans les spectacles de la Cie Entrées de jeu, compagnie de Théâtre forum dirigé par Bernard GROSJEAN, avec Thomas NORDLUND dans *La parenthèse de sang* de Sony LABOU TANSI.

Au Cinéma, il joue dans *Z.A.R* de Léo BLANDINO, *Les Curiosités du mal* de Victor TRIFIÉLIEFF, *Mali Twist* de Robert GUEDIGUIAN et *Les contes du hérissons* de Jean-Loup FELICOLI et Alain GAGNOL.

Il joue de la guitare.



JONATHAN HECKEL, COMÉDIEN, INTERPRÈTE AU PLATEAU



Après une formation initiale au Studio Théâtre d'Asnières, il entre en 2003 à l'EPSAD, l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de la région Nord - Pas-de-Calais dirigée par Stuart Seide. De 2006 à 2011, il est acteur permanent au Théâtre du Nord, il joue dans des spectacles mis en scène par Stuart Seide et des artistes associés. Il y met en scène différentes petites formes avec la troupe permanente. Il fait de nouvelles rencontres en s'impliquant dans *Un Festival à Villereal*. En 2013, il met en scène et joue *Modeste proposition* créée dans une boucherie d'après l'œuvre de Jonathan Swift. De ce spectacle

joué jusqu'en 2016 naîtra la compagnie Théâtre Avide fondée avec Delphine Prouteau. La compagnie Label Brut lui commande la mise en scène de *La plus forte* de Strindberg, joué au festival mondial de la marionnette. Il joue sous la direction de Johnny Bert dans *Elle pas princesse lui pas héros* de Magalie Mougel et dans *Fumer* de Josep Maria Miro mis en scène par Didier Ruiz.

Parallèlement, avec sa compagnie il mène un travail de laboratoire avec des acteurs autour de la société des abeilles. À cette occasion il travaille avec des apiculteurs parisiens. En 2016, avec le Théâtre Avide, il crée le projet *Ordures*, qui comporte différentes formes plastiques et théâtrales autour de ce que rejette la société et pour la préparation duquel il travaille comme éboueur à Paris et Gennevilliers. En 2017, il met en scène le spectacle *Abeilles*, adapté de *La vie des abeilles* de Maeterlinck, qu'il coécrit avec ses acteurs (SN de Château Gontier, Théâtre de Fontenay-sous-Bois, Studio Théâtre de Stains et avec la ville de Cergy).

Il intervient dans de nombreux ateliers autour du spectacle *Noire* du Collectif F71.

LYMIA VITTE, COMÉDIENNE, CHANTEUSE INTERPRÈTE AU PLATEAU



Lymia commence sa formation théâtrale à Lyon (ATRE) où elle suit, entre autres, l'enseignement d'Alain Maratrat (comédien de Peter Brook). Elle y travaille une méthode de chant créée par le Roy Hart Theater, dirigée par Akhmatova Samuels. Elle part ensuite poursuivre une master class de plusieurs mois à Buenos Aires où elle fait la rencontre de metteurs en scène comme Marcelo Savignone ou Enrique Federman, ainsi que du chanteur Haim Isaac. A son retour, après avoir joué dans plusieurs pièces, elle approfondit son expérience en chant, par diverses master classes, (jazz, chant bulgare...). Puis elle intègre le conservatoire du XI^{ème} arrondissement et l'ESAD jusqu'en 2017 où elle suit entre autres les cours de Serge Tranvouez, Valérie Besançon, Catherine Rétoré, Sophie Loukachevski et des metteurs en scène comme Laurent Sauvage, Alexandre Del Perugia, Wajdi Mouawad, Cyril Teste, Olivier Coulon Jablanka, Jean-Christophe Saïs, le collectif La Meute...).

Dès sa sortie, elle collabore avec la compagnie BlobfishBlues Production et Mawusi Agbedjidji. En 2019, elle travaille avec François Rancillac, *Les Hérétiques*, de Mariette Navarro, Hélène Soulié dans *MADAM 3*, d'Hélène Soulié et Mariette Navarro, puis enfin avec l'auteur/metteur en scène Gianni Gregory Fortet, *Vieux Blond* et *Oratorio*. Elle chante et joue également dans *SongBook*, du Collectif F71.

LAURENCE MAGNÉE, ÉCLAIRAGISTE

Laurence Magnée a commencé le théâtre par une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Mons (Belgique) de 2008 à 2012. Elle se forme ensuite au Théâtre National de Strasbourg en section régie-techniques du spectacle. Durant sa formation, elle s'intéresse principalement à la lumière ; elle participe notamment à *Karukinka*, une pièce de musique contemporaine de Francisco Alvarado présentée lors du festival MUSICA. Sa formation se clôt en juin 2016 par la création lumière du *Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly. Elle crée la lumière de *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française, c'est son manque de tendresse* (Cie Légendes Urbaines), *Funny Birds* (Cie La rive ultérieure / Lucie Valon), *Shakespeare, fragments nocturnes* (m.e.s Maëlle Dequiedt, avec les élèves de l'Opéra Bastille), *La mort de Tintagile* et *La petite sirène*, (m.e.s. Géraldine Martineau), *({:}) imprononçable*, (m.E.S. Lorette Moreau) et *Noire* avec le collectif F71.



CLÉMENT ROUSSILLAT, RÉGISSEUR SON ET CRÉATEUR SONORE

Après dix ans de pratique du cor d'harmonie et autant de temps passé à décortiquer le matériel hifi familial, il s'initie à la danse Hip Hop et contemporaine. Il se forme par la suite à la régie son au CFPTS en alternance à la Scène Nationale d'Evry et travaille depuis 2011 comme régisseur pour le théâtre avec Caroline Guiela N'Guyen, Norah Krief, et Rachid Akbal ainsi que pour la danse avec Alfred Alerte, Marion Blondeau, Aurore Castan-Aïn et Séverine Bidaud.

Il mène en parallèle une activité de création sonore et de composition : musique assistée par ordinateur, sampling, prises de son d'instruments ou d'objets afin de composer avec des sonorités à la fois étranges et familières. Il se forme également au clavier et à l'harmonie avec Julian Le Prince-Caetano. Il compose et joue en direct pour le théâtre (Cie Le Temps de Vivre ; Pierre Carrive), la danse (Cie Kalijo ; Cie 3arancia ; Cie Alfred Alerte ; Cie 6e Dimension ; Cie MLdanse) le nouveau cirque (Cie 4e Corollaire ; Christelle Dubois). En 2016, il reçoit le Prix du partenaire Sensomusic à la 7^e édition du concours Mixage Fou.

Il assure la régie son de *Noire* avec le collectif F71 et collabore avec Fred Costa pour *Costarama*.





Illustration de Clara Chotil

Contact Presse, La Strada & Cies :

Catherine GUIZARD

lastrada.cguizard@gmail.com, 06 60 43 21 13

Assistée de Nadège AUVRAY

lastrada.nadege@gmail.com, 06 34 63 85 08

Diffusion, collectif & compagnie :

Estelle DELORME & Géraldine MORIER-GENOUD,

estelle.delorme@collectifetcie.fr 06 77 13 30 88

geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr 06 20 41 41 25

Production, Gwendoline LANGLOIS,

production.collectiff71@gmail.com

06 84 65 54 68

www.collectiff71.com

collectif F71

